

VOUS ET VOTRE ENFANT D'ÂGE SCOLAIRE



pour les
femmes

Les enfants âgés de six à 12 ans qui fréquentent l'école primaire comprennent le concept du bien et du mal, ainsi que la relation de cause à effet. La réussite intellectuelle et sociale à l'école exerce une forte influence sur l'idée de soi-même. Les enfants se font des ami(e)s et organisent eux-mêmes des activités sociales. Vers la fin du cours primaire, beaucoup se demandent comment les personnes de l'autre sexe les considèrent. Ces enfants commencent à s'identifier encore plus avec le parent du même sexe et ils sont maintenant très conscients des différences entre les hommes et les femmes dans notre société.

Les points suivants s'appliquent habituellement à des enfants qui grandissent entre les âges de six et 12 ans. Quels changements avez-vous remarqués chez votre enfant ?

- il est capable de penser et de parler de ses émotions, et de ce qu'il ressent
- il est capable de comprendre comment les autres se sentent, et pas seulement lui
- il veut que toutes les situations et tous les gens soient justes ou équitables
- il considère la raison pour un certain comportement, et non pas uniquement ce qui en résulte
- tout est une compétition : il veut avoir ce qu'il y a de mieux et surpasser ses amis, qu'il s'agisse de sports ou d'autres choses
- le fait d'être populaire est important
- la réussite scolaire est importante et, si ses notes sont médiocres, il s'attribue le blâme

Chaque enfant est unique en son genre. Choisissez six mots pour décrire la personnalité de votre enfant à une personne qui ne l'a jamais rencontré (par ex. énergique, curieux, aimable, honnête, impressionnable, athlétique).

Lorsqu'un enfant d'âge scolaire est témoin de violence à la maison, il pourrait ressentir et penser des choses comme celles-ci ...

- il pourrait s'inquiéter de la sécurité de sa mère et des conséquences possibles pour son père (par ex. une arrestation)
- il pourrait comprendre que sa mère est encore troublée, même après la conclusion de l'incident violent
- lors d'une « altercation », il pourrait reconnaître une personne comme étant l'agresseur et l'autre comme la victime
- il acceptera des excuses qui semblent plausibles pour justifier la violence (par ex. alcool, stress de l'emploi)
- pour lui, l'intention de la « querelle » est un facteur aussi important que l'issue de la « bataille »
- le caractère équitable d'une « altercation » est très important
- il remarquera, le cas échéant, les différences entre ce qu'il a vu de ses propres yeux et comment d'autres pourraient décrire l'événement plus tard
- l'enfant pourrait s'attribuer le blâme pour la violence, s'il constate qu'on a parlé de lui durant la querelle
- il pourrait se blâmer pour la violence, s'il croit qu'il aurait pu la prévenir (par ex. en faisant le ménage dans la maison)
- il pourrait croire qu'une arrestation et l'incarcération ne sont pas des conséquences justes pour son père

Ce que votre enfant pourrait ressentir maintenant ...

culpabilité – l'enfant se blâme pour les mauvaises choses comme la violence ou un divorce possible

anxiété – il s'inquiète parce que sa maman est triste et troublée

- chagrin** – l'enfant a de la peine parce qu'il ne voit plus son papa, ainsi que d'autres membres de sa parenté paternelle
– il a de la peine parce qu'il n'a plus l'ancienne maison, ses vieux amis, ses jouets et d'autres possessions qu'il aimait bien
- confusion** – l'enfant ne comprend pas pourquoi un parent bien-aimé pourrait attaquer un autre parent bien-aimé
- inquiétude** – l'enfant ne sait plus ce que l'avenir réserve à sa famille

Ces sentiments et ces croyances sont des réactions normales à une situation exceptionnelle. Savez-vous ce que votre enfant ressent et pense à l'heure actuelle ?

Ce que vous pourriez ressentir au sujet de votre enfant ...

- rancune** ...si l'enfant désire des choses que vous n'avez plus les moyens de lui offrir
- douleur** ...s'il manque de respect à votre égard ou s'il évite de vous parler
- inquiétude** ...si vous croyez que la violence lui a causé des torts irréparables ou est la raison de son mauvais comportement
- culpabilité** ...si vous regrettez que son père ne soit pas un homme fiable et affectueux
- frustration** ...s'il semble avoir « oublié » la violence ou les mauvais traitements

Comment expliquer la violence à votre enfant

Un enfant de cet âge pourra encore observer une « altercation » entre maman et papa, mais il peut maintenant réaliser que la bataille n'est pas juste, parce que papa est plus gros et plus fort que maman. Expliquez la violence en termes de règles. Par exemple, « il existe une loi ... une règle très sérieuse ... à l'effet que les gens n'ont pas le droit de frapper les autres. C'est une bonne loi. Elle protège tout le monde. Papa la connaît cette règle. Il doit apprendre à la respecter et à vivre paisiblement avec le reste des gens. » Pourquoi papa refuse-t-il d'obéir à cette règle ? Les enfants de cet âge auront parfois tendance à justifier la violence de leur père en se basant sur des facteurs externes tels que l'alcoolisme, une enfance malheureuse ou des sources de stress (par ex. des problèmes financiers). À l'inverse, certains enfants croiront que le parent agresseur veut vraiment être cruel et méchant. En expliquant la violence dans le cadre de ces paramètres, vous pourriez aider les jeunes à mieux comprendre leur confusion et leur ambivalence après avoir vu un parent faire mal à l'autre parent. À mesure qu'ils grandissent, ils devraient adopter une façon plus complexe de juger les causes, les motifs et les conséquences de la violence familiale.

Comment aider votre enfant

- en lui disant et en lui montrant que vous l'aimez et que vous allez prendre soin de lui
- en l'aidant à réaliser qu'il n'est pas responsable de la violence et de la séparation
- en l'informant que vous êtes là pour causer avec lui quand il sera prêt, mais sans le forcer à parler
- en lui laissant savoir que c'est correct de mentionner son père
- en acceptant la responsabilité pour la décision de partir (si vous avez quitté votre conjoint)
- en ne comptant pas sur votre enfant comme source de soutien émotionnel; vous devriez plutôt faire appel à des ami(e)s, à des membres de la famille ou à des professionnels
- en le rassurant à l'effet que vous êtes « okay »
- en n'exprimant jamais devant l'enfant la colère que vous ressentez envers son père
- en ne disant jamais qu'il est « comme son père »
- en l'aidant à apprendre à satisfaire ses besoins sans tenter d'intimider ou de menacer d'autres personnes
- en proposant des activités auxquelles l'enfant peut participer avec ses ami(e)s (par ex. un sport d'équipe)
- en passant plus de temps agréable ensemble (les devoirs et les travaux ménagers ne comptent pas)
- en l'aidant à réussir à l'école et en veillant à ce que son éducation ne souffre pas trop à cause des problèmes de la famille
- en limitant (ou en éliminant) les programmes de télévision et les films dont le thème ou le contenu est basé sur la violence
- en prenant bien soin de votre santé ... car votre enfant a besoin de vous